

SQUASH Depuis hier, le Français Grégory Gaultier est le nouveau numéro un mondial

« C'est quand je prends du plaisir que je deviens dangereux »

Après quarante-deux mois d'hégémonie égyptienne, le Français Grégory Gaultier est le nouveau roi du squash. L'avènement de cet enfant prodige était programmé ; à 26 ans, il est arrivé à maturité...

PAR GAUTHIER CATTEAU

vds@lavoixdunord.fr

PHOTO AFP

— Grégory, comment va votre blessure ? (1)

« Ça va. J'ai passé deux IRM du quadriceps qui n'ont rien décelé. La douleur était due à de nouvelles semelles orthopédiques qui ont créé un décalage au niveau du bassin et généré une inflammation. A présent, je n'ai plus de douleur et je suis prêt pour le Koweït (*championnat du monde individuel, du 1^{er} au 7 novembre*). Cette dernière semaine d'entraînement s'est bien passée, nous avons fait du maintien, avec des séances courtes, mais intenses, et un gros accent a été mis sur la récupération, c'est la clé. »

— A quoi devez-vous votre place de n° 1 mondial ?

« À ma régularité. Sur 10 tournois cette année, j'en ai gagné 3, j'ai fait 4 finales, 2 demi-finales et un quart de finale. Je suis aujourd'hui plus mature, physiquement et mentalement. Dans la tête, tu dois pouvoir gagner un match, même quand tu n'es pas à 100 % ; d'ailleurs, tu n'es à 100 % qu'une semaine dans l'année. »

L'an passé, j'avais fait un mois d'octobre pourri, celui de cette année a été bien meilleur. Mes deux plus belles victoires restent le Super Series Finals (le masters du squash), et New York. Cette saison, j'ai su éviter les blessures et aménager ma programmation. »

— A 26 ans, c'est un aboutissement ou juste une étape ?

« Les deux. Un aboutissement car cela fait plusieurs années que j'attendais ce moment, mais aussi une étape car maintenant il faut y rester, et continuer à travailler car derrière, les Égyptiens, Darwish (*que Gaultier a détrôné*) et Shabana, voudront récupérer leur bien. »

— Pensez-vous être n° 1 si vite ?

« Ça fait trois ou quatre ans que je suis dans le top 4 et je suis resté quasiment toute l'année n° 2 (*depuis avril précisément*). J'ai



Grégory Gaultier (en vert) est le deuxième Français à accéder à la place de n° 1 mondial après Thierry Lincou (à g.).

« Si je cartonne sur les quatre prochains tournois, je serai n° 1 pendant un an. »

très bien terminé l'année 2008, et j'ai su rester dans une très bonne dynamique. Début 2009, je me suis dit que j'avais une grosse opportunité ; j'ai accumulé les points, soigné mes préparations, et ça a payé. »

— Et maintenant, comment conserver cette place ?

« J'ai quatre gros tournois qui m'attendent d'ici la fin de l'année (*Koweït, Qatar, Inde et Arabie saoudite*), je dois y briller sous peine de perdre cette place de n° 1 dès décembre (*le classement est calculé en fonction d'un nombre de points acquis sur 12 mois glissants*). Tout le monde m'attendra au tournant, je dois garder l'allure. Mais je pense que si je cartonne sur ces quatre tournois, je

serai n° 1 pendant un an. »

— De vos concurrents à cette place de n° 1, y a-t-il que vous craignez davantage ?

« Franchement non. Les quatre ou cinq premiers se tiennent dans un mouchoir de poche. Shabana est très dangereux car il a 30 ans, une grosse expérience et il est très régulier. Darwish, c'est un gros attaquant, qui faisait des fautes avant, mais qui aujourd'hui peut te sortir un match quasiment sans en faire. Ashour (*champion du monde individuel 2008*) sera là, mais il a pris une petite claqué en descendant n° 6. Et puis, il y a toujours les Anglais, notamment Willstrop et Matthew, ce dernier étant d'ailleurs passé top 4 pour la première fois. »

— Votre nouveau statut vous met-il davantage de pression ?

« Non, la pression, je la ressentais avant d'être n° 1, quand tu sais que tu peux l'être et que tu as peur de ne pas y arriver. Aujourd'hui que cet objectif est atteint, c'est un soulagement, et cela ne peut que me motiver davantage et me donner du plaisir à jouer. Et c'est quand je prends

du plaisir que je deviens dangereux... »

— Globalement, pensez-vous être au top actuellement ?

« Physiquement et mentalement, je suis, à 26 ans, arrivé à maturité. Maintenant, je parviens à gagner des matchs sans trop forcer. Parfois, tu ne sens pas trop la balle, il faut trouver les solutions, et c'est dans la tête qu'elles se trouvent. »

C'est primordial, car il y a quelques années, si tu pouvais gagner un premier tour facilement, ce n'est plus le cas à présent car le niveau s'est resserré... »

— Y a-t-il des gens qui ne croyaient pas en vous ?

« Non, tout le monde croyait en moi, les entraîneurs nationaux qui consentent de gros sacrifices pour moi, mon équipe (*ostéopathe, préparateur mental et préparateur physique*), on n'a cessé de me répéter depuis que je suis tout petit que je pouvais atteindre le sommet. Moi, je suis l'athlète, mais il y a tous ceux derrière qui bossent dans l'ombre, de manière à ce que je n'ai à penser qu'à mon squash. »

— Un titre par équipes avec l'équipe de France, ça vous manque ?

« J'aime l'équipe de France, il y règne une super ambiance ; nous sommes passés à deux doigts d'un titre de champion du monde il y a un mois à Odense, au Danemark, où nous perdons 2-1 lors du match décisif (*défaite de Lincou face à Shabana*). Dans deux ans, ce sera probablement la dernière opportunité qui nous sera offerte d'être enfin sacrés. »

— Quand Lincou fut n° 1 en 2004 et 2005, vous étiez dans le top 10. Aujourd'hui, la relève n'est pas vraiment là...

« C'est vrai que les n° 3 et 4 français (*Lavigne et Balbo*) vivent entre le 35^e et le 55^e rang mondial. Il y a Grégoire Marche, champion d'Europe juniors, mais il vient de passer son bac et découvre le haut niveau. Il travaille bien, à lui de s'inspirer des meilleurs, comme moi je l'ai fait, et de progresser en terme d'intelligence de jeu. Le squash reste un jeu, il faut être malin et fort tactiquement. » ■

(1) Il a abandonné en finale de l'open de Hong Kong face à Shabana le 17 octobre.

Digest

État civil

Grégory Gaultier est né le 23 décembre 1982 à Épinal. Droitier ; 1,76 m, 73 kg. Licencié à Aix-en-Provence.

Son palmarès

Vice-champion du monde en 2006 et 2007 ; champion d'Europe de 2004 à 2008 ; 3^e des championnats d'Europe par équipes en 2007 et 2^e en 2008 ; vainqueur des Super Series Finals en 2008 et 2009. N° 1 mondial depuis le 1^{er} novembre 2009.

Sa saison 2009

Novembre : finaliste de l'open de Hong Kong (défaite face à Shabana). Septembre : finaliste de l'open du Caire (défaite face à Darwish). Mai : vice-champion d'Europe individuel (défaite face à Lincou) ; finaliste des championnats d'Europe par équipes à Malmo. Avril : finaliste de l'open d'Égypte (défaite contre Ashour). Mars : vainqueur des Super Series Finals à Londres (victoire contre Lincou). Février : finaliste du championnat de France (défaite face à Lincou). Janvier : vainqueur du Tournament of Champions à New York (victoire contre Matthew).